Zeitschrift: Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas

Herausgeber: Collegium Romanicum (Association des romanistes suisses)

Band: 18 (1990)

Vorwort: "Après des décennies de succès..."

Autor: M.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après des décennies de succès avec des noms comme Marouzeau, Cressot ou Spitzer, on est en droit de se demander si la stylistique littéraire existe encore en tant que telle. La réponse est nettement négative si l'on entend par stylistique *une pratique plus ou moins subjective, impressionniste et tâtonnante centrée sur la seule écriture des grands auteurs; réponse négative qui se fait l'écho du fameux constat de Rozwadoski formulé dès les années 50: «La stylistique est parfaitement indécise quant à son objet. Si l'on serre de près les faits, il ne reste plus rien.» Par contre, nous sommes obligés de reconnaître que la stylistique existe bien de nos jours, si l'on voit en elle une branche de la linguistique au service de la littérature. Et dans ce sens, devant le nombre des ouvrages récents traitant de linguistique littéraire, on peut dire que la stylistique n'a jamais été aussi florissante qu'à présent. Simplement, la diversité des approches linguistiques de la littérature fait que l'appellation générique* stylistique *laisse souvent la place au nom des disciplines qu'elle englobe: sémiotique, stylométrie, narratologie... Mais le masquage du tout par le nom de ses parties n'empêche pas au tout d'exister. Pour le moins, si l'on tient à cultiver l'art de la nuance, se bornera-t-on à parler de* stylistiques *et non de* stylistique.

Le but de ce numéro est de présenter, grâce à la collaboration de praticiens chevronnés, quelques aspects de la vitalité actuelle de la stylistique littéraire. L'article de Jean-Michel Adam s'interroge sur l'évolution entre la stylistique traditionnelle, issue d'Aristote, et la linguistique textuelle, à travers le problème particulier de la période. Se situant de plain-pied dans la stylistique linguistique et se fondant sur le cas de Proust, l'étude de Georges Molinié remet en cause le concept jakobsonien de fonction poétique pour proposer une sémiostylistique plus large qui tient compte des structurations verbales et de l'horizon culturel

*du texte. Pour sa part, l'article de Arnaldo Di Benedetto s'attache à l'un des outils-clefs de la stylistique structurale: la notion de stylème, envisagée à travers l'écriture d'Alfieri. S'ils touchent un domaine qui a longtemps été le pain béni de la stylistique: les figures du discours, les articles de Michel Le Guern et de Marc Bonhomme en offrent une conception renouvelée. Tout en faisant une mise au point sur la notion floue d'*image, *M. Le Guern analyse le comportement complexe de Pascal vis-à-vis de celle-ci. Avec l'exemple du style de Voltaire, M. Bonhomme s'applique à dégager un fonctionnement sous-estimé, l'argumentation, d'un trope lui-même sous-estimé, la métonymie. Les articles de Michele Prandi et de Georges Maurand abordent les relations entre stylistique et lexique. Alors que le premier montre l'importance de l'usage des noms abstraits chez Fenoglio, le second utilise la méthode des champs lexicaux pour l'examen d'un poème de Baudelaire. Enfin, davantage théorique, l'article de Angelika Theile-Becker étudie l'évolution d'un système stylistique: celui de Carlos Bousoño. Par-delà leur variété et les réseaux de convergence qu'ils tressent, ces articles manifestent la même sym-pathie dans l'exploration du signifiant et du signifié littéraire.*

M.B.